

***La Facilitation Classroom of difference***  
dans l'enseignement spécialisé secondaire

**Contexte :**

La forme 3 de l'enseignement secondaire spécialisé accueille principalement des élèves qui manifestent des troubles du comportement et de la communication. Souvent issus de milieux socialement et intellectuellement défavorisés, ceux-ci développent le plus souvent des idées préconçues basées sur la méfiance vis-à-vis d'autrui. La communication entre élèves et/ou envers l'adulte se fait le plus souvent sur le mode agressif. Peu de place est laissée à l'observation, à la réflexion, à l'analyse des faits, à l'écoute du ressenti.

Chaque année ou presque, l'équipe éducative réinterroge son règlement d'ordre intérieur, les règlements de vie et de travail à l'école sont revus et rédigés dans d'autres termes, les sanctions, voire les punitions sont réévaluées, bref, le dispositif censé gérer la discipline laisse souvent le corps professoral et éducatif peu satisfait quant à son efficacité et aux valeurs qui le sous-tendent. On se voudrait plus éducatif, on voudrait offrir des réponses moins arbitraires dans la gestion quotidienne des conflits quels qu'ils soient.

La grille horaire de la forme 3 impose une heure hebdomadaire d'éducation sociale. Le programme est explicite à ce sujet : les élèves doivent être amenés à vivre des expériences qui leur font comprendre les enjeux sociaux. L'enseignant, mettra donc les élèves en situation et décodera avec eux, dans un moment de structuration, ce qu'ils ont appris de la situation.

Les éducateurs réclament le plus souvent d'utiliser davantage leurs compétences au service de la médiation, de l'éducation en plus de leur fonction de surveillance.

Tous les intervenants sont conscients du rôle d'éducateur qu'ils endossent au-delà de celui de professeur.

**L'hypothèse :**

Dans ce contexte, le projet facilitation **Classroom of Difference** propose d'aborder la problématique de la communication, la socialisation, la citoyenneté à travers d'autres pistes, elle propose donc de changer d'angle.

La violence et l'agressivité ne sont-elles pas la résultante d'une méconnaissance de soi, d'une incompréhension des autres et d'un manque de clés de lecture des lieux de vie différents dans lesquels on évolue ?

Personne n'est à l'abri des préjugés et la démarche n'a certainement pas pour objectif utopique des les faire disparaître. Elle émet simplement l'hypothèse que la mise à jour des préjugés, la confrontation des points de vue des uns et des autres, la mise en évidence des valeurs communes peuvent contribuer à plus de tolérance, plus de circonspection et donc moins d'agressivité.

***La Facilitation Classroom of difference***  
dans l'enseignement spécialisé secondaire

**Quelques axes charnières :**

- ***Développer l'empathie*** permet l'amélioration de la compréhension de la différence et aide donc à lutter contre toute forme de discrimination. En partageant sur des expériences vécues, l'élève apprend à considérer d'autres points de vue.
- ***Promouvoir l'estime de soi*** permet de lutter contre le développement des préjugés. L'élève qui se sent bien avec lui-même n'éprouve pas le besoin de jeter son dévolu sur les autres. En participant à des activités lui permettant de mieux se connaître et d'affirmer la richesse de la diversité, il apprend à reconnaître sa propre valeur.
- ***Encourager la pensée critique*** sur l'apparition et la logique des préjugés ordinaires et sur les processus de désinformation est une autre clé stratégique contre la discrimination. Quand on donne à l'élève l'occasion d'analyser l'information, d'être concerné par des techniques de résolution de problèmes à travers des scénarios de la vie courante, il exerce sa pensée critique.
- ***Apprendre par la coopération*** aide à développer des compétences interculturelles comme la communication et l'esprit d'équipe, autant que des relations humaines positives, tout en poursuivant un but commun.

**Quelques présupposés:**

- Les préjugés sont appris inconsciemment et peuvent être désappris consciemment.
- Il n'y a pas de "bonnes" réponses, il n'y a que des problèmes complexes avec une variété de solutions possibles
- Les conflits sont toujours possibles. Il faut de la bonne volonté, mais celle-ci ne suffit pas.
- La sagesse d'un groupe quel qu'il soit est toujours plus grande que celle d'une seule personne, nous avons tous à apprendre des autres.
- On n'a jamais assez de temps, apprendre l'humain et son fonctionnement nécessite toute une vie.

Mylène Menot  
Conseillère pédagogique enseignement spécialisé